

d'auoir autrefois vû un françois vetû de noir dans leur village, habille comme [moy] JI me repondit qu'il s'en souuenoit bien, mais qu'il y auoit si longtems qu'il ne pouuoit pas compter les années, Je luy ay dit qu'il y auoit plus de 28 ans, Il ma ajousté qu'ils luy auoient dançé le Calumet de Capitaine, ce que je n'ay pas compris sur le champ, croyant qu'il parloit du Calumet des Illinois que les Kaskaskia auoient donné au Pere Marquette pour le porter avec Soy dans le Mississipi comme une Sauvegarde, mais j'ay trouvé dans le journal du Pere quils luy auoient en effet dançé le Calumet; JI ma fait demander ensuite dans combien de jours je partirois, et luy ayant dit que je n'auois mis a terre que pour le salüer dans sa Cabanne, Et que j'allois m'embarquer; Il ma prié de rester tout au moins un jour pour me faire preparer des viures, et que tous les jeunes gens de Son village etoient bien aise de me voir. J'ay repondu a son compliment, et que j'estois pressé de me rendre. Je m'estois informé auparauant, S'il n'y auoit point de malades: mon Interpreter ma fait entendre quil n'y en auoit point Enfin apres bien des allées et des venües et bien des consultations avec ses gens, ce Chef du village m'a prié de rester jusqu'au lendemain, parcequ'il vouloit avec sa jeunesse me chanter le Calumet de Chef: Comme c'est un honneur bien particulier qui ne se fait que rarement et seulement. aux personnes de distinction je le remerciay de Sa bonne volonté disant que je ne m'estimois pas Capitaine, et que je partoiso sur le Champ. ma reponse plut aux Francois; mais elle ne fut guere agreable a tous les autres qui en me Faisant cet honneur esperoit en tirer des presens; le Chef me conduisit